

Le Temps 25.9.07

«Chaque pays doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre»

Climat A l'occasion de la réunion de l'ONU sur le climat, initiée par Ban Ki-moon, Moritz Leuenberger a relancé l'idée d'une taxe mondiale sur le CO₂

«C'est une position scandaleuse.» A New York pour participer à la réunion de l'ONU sur le climat, Moritz Leuenberger s'en est pris vertement lundi à ceux qui prônent comme seul remède au réchauffement climatique un système d'achat de «certificats» qui donneraient aux pays développés l'autorisation de polluer davantage. En visant clairement l'économiste suisse, il l'a dit sans détour à la tribune des Nations unies: «Chacun de nos pays doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre aussi, et même surtout, à l'intérieur de ses frontières nationales. Si on ne réduit pas chez soi, comment convaincre les autres de s'engager à maîtriser leurs émissions?»

Le chef du Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et des communications était bien entouré: quelque 80 chefs d'Etat et de gouverne-

ment sont venus à New York pour donner une nouvelle vigueur aux négociations qui doivent déboucher sur l'après-Kyoto. «Cette conférence est un signe que la question du climat est devenue un sujet prioritaire pour tout le monde», s'est réjoui le conseiller fédéral. A ses yeux, «tous les pays ont des responsabilités» pour réduire les émissions de gaz. Et le fait que la Suisse, par sa petite taille, ne soit pas parmi les plus gros pollueurs ne l'exempte pas d'une telle responsabilité. «Les deux tiers des pays présents ici sont comparables au nôtre», a-t-il estimé.

«Pas d'idéologie»

Le conseiller fédéral est revenu à la charge sur sa proposition d'instaurer une taxe mondiale sur les émissions de CO₂ qui fonctionnerait sur le principe du pollueur-payeur. Le produit de cette taxe,

expliquait-il, pourrait servir à réunir un fonds visant à financer les dégâts causés à l'environnement ainsi que des mesures de prévention.

Louant abondamment l'initiative du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon de convoquer cette conférence, Moritz Leuenberger a refusé de la mettre en opposition à une réunion «rivale» qui se tiendra à Washington en fin de semaine sous la conduite de George Bush, à laquelle participeront les plus gros pollueurs de la planète. Le vœu de Washington est de miser davantage sur les progrès technologiques que sur des critères contraignants. «Je ne fais pas d'idéologie», s'est exclamé le conseiller fédéral en jugeant qu'un «mix» est possible entre les deux approches. «Ces deux logiques ne sont pas contradictoires. Il faut les suivre les deux de front.»

Luis Lema, New York